Les courts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

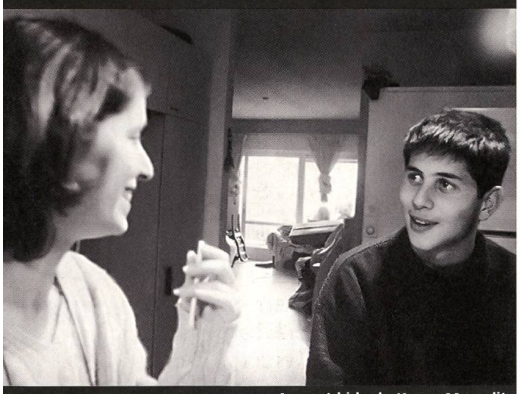
«Cinéma tout écran», rayon courts

Les courts métrages sont, par leur format et leur efficacité narrative, très appréciés des chaînes de télévision. Il est donc tout à fait logique que l'une des sections du Festival «Cinéma tout écran» soit consacrée à une large sélection internationale de films courts.

Par Laurent Darbellay

Cette année, outre plusieurs échantillons de la production suisse, française et belge, sont représentés l'Espagne et l'Australie, la Grèce et Israël, l'Argentine et la Nouvelle-Zélande, le Mexique et le Portugal – pour ne citer que ces pays. Une des œuvres les plus fortes de cette sélection est sans conteste «Soldier's Bride», de la Grecque Vilka Tzouras, déjà primée au Festival de Brest. En huit minutes et sans dialogue, la réalisatrice dévoile toute l'horreur d'un des pires aspects de la guerre (ici celle de Bosnie) : le viol de nombreuses femmes par des militaires. Par une mise en scène minimaliste – une jeune femme cloîtrée chez elle, des pièces éclairées par quelques bougies, une salle de bain sans eau –, Vilka Tzouras suggère avec une grande sensibilité les séquelles psychologiques de violences sexuelles, le besoin de se «sentir propre» à nouveau, le souvenir impossible à effacer. Sans un mot, tout est dit!

«Ruleta» de Roberto Santiago


«A great kid» de Keren Margalit

«L'archive» de Manfred Ferrari

Le silence s'impose aussi, cela dans son titre même, dans le très beau film réalisé par le comédien français Vincent Perez. «Rien dire», c'est ce que doit faire une jeune femme lorsqu'elle apprend que la mère de sa co-locataire est décédée. Il lui faut ainsi passer l'après-midi avec son amie sans laisser transparaître les sentiments que lui inspire la terrible nouvelle. Le ton retenu et le sens du rythme que démontre ce premier essai font espérer que Vincent Perez prépare sa reconversion derrière la caméra.

Tourments et ketchup

Autre œuvre caractérisée par un traitement sensible et fin, mais sur un sujet bien plus léger, «A Great Kid» («Yeled ala'kefak») de l'Israélien Keren Margalit. Le cinéaste aborde la douloureuse question des tourments amoureux adolescents, et sur ce thème hautement ressassé, il parvient à tracer par petites touches tantôt cocasses, tantôt émouvantes, le portrait d'un jeune homme traumatisé par une première expérience sexuelle bien peu satisfaisante.

On reste dans le domaine des rapports amoureux, mais sur un mode ouvertement ludique cette fois, avec «Ketchup» des Belges Manu Coeman et Ivan Goldschmidt. A partir d'une prouesse technique – tout le court métrage est filmé en plan séquence à partir du point de vue d'une bouteille de ketchup passant de table en table dans un petit café –, les deux cinéastes parviennent à dépasser le brio formel pour croquer, en quelques dialogues, des «scènes de la vie amoureuse» pleines d'humour.

Le rire se fait en revanche grinçant dans «Ruleta», de l'Espagnol Roberto Santiago. Assises autour d'une table, des ménagères échangent des commentaires sur les aléas de la société de consommation en jouant à la roulette russe…

«L'archive» («Archiv») du Suisse Manfred Ferrari, mérite aussi le détour, non seulement pour le plaisir de l'oreille – on y parle le romanche –, mais aussi parce que le réalisateur parvient à créer une atmosphère onirique autour d'un personnage qui découvre les archives de sa famille dans une étrange petite mairie de village.

«Ketchup» des belges Manu Coeman et Ivan Goldchmidt

Canal + et Eric Zonca au programme

En complément de cette sélection, la section «courts métrages» présentera plusieurs films courts d'Eric Zonca, auréolé du succès de «La vie rêvée des anges», ainsi qu'une carte blanche à Canal +, chaîne très active dans la production télévisuelle de films courts. On y découvrira entre autres une série de courts métrages d'animation intitulée «Pic Pic et André» et qui dépeint les aventures particulièrement délirantes d'un cheval de western et d'un cochon aux pouvoirs magiques! Enfin, pour celles et ceux qui souhaitent se faire le plein de courts métrages, les «Deux nuits folles du court» leur permettront de visionner l'intégralité des œuvres de la sélection. ■

«Deux nuits folles du court», Festival Cinéma tout écran, 24 et 25 septembre, Maison des Arts du Grütli, Genève, 022 328 85 54.